Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 18 (1889)

Heft: 10

Rubrik: Encore le Congrès des instituteurs de la Suisse romande à Lausanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'amour-propre bien compris et bien placé, nous ne tenons pas moins à la voir combattre énergiquement l'orgueil sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations. Si nous voulons que le maître inspire à l'élève une confiance raisonnable en ses propres forces, nous voulons également qu'il le tienne continuellement en garde contre la présomption et la suffisance. D'ailleurs, comment s'y méprendre? Dire à un élève qu'il peut réaliser de grands progrès avec de la bonne volonté coopérant à la grâce divine, ce n'est pas lui dire qu'il peut se suffire à lui-même et se passer du secours divin. Dire à un enfant qu'il sait *ce que je lui demande,* ce n'est pas lui dire qu'il sait tout. Que si, enfin, tel élève bien doué devait s'imaginer qu'il sait tout, rien, assurément, ne nous serait plus aisé que de lui prouver à chaque minute la vérité contraire.

(A suivre.)

ENCORE LE CONGRÈS DES INSTITUTEURS

DE LA SUISSE ROMANDE A LAUSANNE

Nous avons publié dans le *Bulletin* du 1er août, un intéressant compte rendu du Congrès des instituteurs de la Suisse romande. Il nous restait à publier les appréciations de notre correspondant sur

L'EXPOSITION DE DESSIN

Les voici, telles qu'elles ont été reproduites par divers journaux, à la fin de juillet :

A l'occasion du Congrès, et pour servir de complément à la seconde question mise à l'étude, le comité lausannois a eu la bonne idée d'ouvrir une exposition de dessin dont les éléments ont été fournis par un certain nombre d'écoles, par quelques librairies françaises et suisses, et par les expositions scolaires de Berne et de Fribourg. Cette dernière surtout a envoyé une collection de modèles de mécanique fort remarquée et une importante collection d'appareils pour les démonstrations de l'électricité à l'école secondaire.

L'exposition se trouvait au nouveau bâtiment de l'Ecole supérieure des filles, Derrière-Bourg, à Lausanne.

Au premier étage, dans la cage d'escalier, se trouve l'exposition de modelage de l'Ecole normale de Lausanne. Pour qui a vu, il y a trois ans seulement, comment était enseigné le dessin dans cette école, la transformation est étonnante, car les élèves en sont arrivés à produire des travaux exécutés avec beaucoup de goût.

Si nous montons au deuxième étage, nous trouvons l'exposition complète. Elle occupe six salles et une bonne partie du large corridor. Ici, se trouvent les collections de travaux manuels de

Berne, Bâle, Bonfol, de Bugney, de Satigny (Genève), la collection Altenbach, de Schaffhouse, les beaux travaux manuels de l'Ecole normale lausannoise, ceux de l'école Diderot, à Paris, le matériel de modelage envoyé par l'Exposition scolaire de Fribourg.

Dans la première salle sont les travaux d'élèves. Une chose nous a ici frappé, c'est que depuis huit ans la méthode Cassagne est obligatoire et censée être en usage dans toute la Suisse romande, et nous devons avouer que nous n'avons vu que de rares travaux d'élèves représentant les modèles de Cassagne. Les travaux les mieux exécutés et avec le plus de méthode sont sans contredit ceux des écoles de Chaux-de-Fonds, Locle, Cernier, où, dès la troisième année scolaire, les élèves dessinent d'après le plâtre.

Je ne parlerai pas ici des horribles académies envoyées par certaines écoles où les maîtres occuperaient mieux leur temps à faire tracer des lignes droites, et je passerai également sous silence la quantité de dessins à la plume faits sur papier stigmographique. Je dois signaler ici une petite collection exposée par un instituteur français qui, depuis 1875, a reçu cinq mentions honorables, trois lettres de félicitations, sept médailles de bronze, dix en argent, etc. Oh! la vanité!

Une salle est réservée aux modèles de M. Lavanchy. Ces modèles sont très éclectiques ; il y a du Wettstein, du Cassagne, du Jeanneney, du Gilliet, etc., etc. La collection des modèles en fil de fer imite bien celle des écoles viennoises qu'on trouve à l'Exposition scolaire de Zurich.

La troisième salle est occupée par le dessin technique, et je dois dire, à l'honneur de Fribourg, qu'il y est très bien représenté par les modèles de mécanique de l'Exposition et par les travaux d'élèves de l'école secondaire professionnelle. Il faut regretter pourtant la présence de ces immenses collections de modèles estampes des frères Monrocq, à Paris, car, il n'y a rien d'aussi antiméthodique que ces feuilles tirées au lavis et qui ne disent rien à l'élève s'il n'a pas devant soi l'objet représenté en nature.

La quatrième salle est occupée par les ouvrages de la maison Quantin, à Paris.

Dans la salle de l'enseignement secondaire, on trouve encore une variété infinie de méthodes, dans lesquelles un bon choix est difficile ; cependant les modèles de la Chaux-de-Fonds, par Kaiser, ceux des Frères de la Doctrine chétienne, méritent d'être signalés.

A signaler encore une belle collection de plâtres de Mayence, celle de Fribourg, et les travaux manuels de filles envoyés par Lausanne, Neuchâtel, Porrentruy, etc.

Il y a lieu de regretter que notre Ecole secondaire des filles et l'Ecole normale de Hauterive n'aient pas exposé. Certainement elles auraient obtenu un rang honorable.

En somme, intéressante Exposition, et des félicitations à son principal organisateur, M. Grasset, instituteur à Lausanne.

L. G.